



ARCHÉO-NIL

Revue de la société pour l'étude des cultures prépharaoniques de la vallée du Nil

Prédynastique et premières dynasties égyptiennes.
Nouvelles perspectives de recherches

numéro
24
Janvier 2014



CYBELE

65 bis, rue Galande 75005 PARIS

BUREAU

Président :

Yann Tristant

Présidente d'honneur :

Béatrix Midant-Reynes

Vice-présidente :

Evelyne Faivre-Martin

Secrétaire :

Marie-Noël Bellessort

Secrétaire adjointe :

Cécile Lantrain

Trésorière :

Chantal Alary

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de publication :

Béatrix Midant-Reynes

Rédacteur en chef :

Yann Tristant

COMITÉ DE LECTURE

John Baines

Charles Bonnet

Nathalie Buchez

Isabella Caneva

Josep Cervelló Autuori

Éric Crubézy

Marc Étienne

Renée Friedman

Brigitte Gratien

Nicolas Grimal

Ulrich Hartung

Stan Hendrickx

Christiana Köhler

Bernard Mathieu

Dimitri Meeks

Catherine Perlès

Dominique Valbelle

Pierre Vermeersch

Pascal Vernus

Fred Wendorf

Dietrich Wildung

SIÈGE SOCIAL

Abs. Cabinet d'égyptologie

Collège de France

Place Marcelin-Berthelot

75005 Paris (France)

ADRESSE POSTALE

Archéo-Nil

abs / Marie-Noël Bellessort

7, rue Claude Matrat

92130 Issy-les-Moulineaux

(France)

COURRIEL :

secretariat@archeonil.fr

COTISATIONS

Membres titulaires : 35 €

Membres étudiants : 25 €

Membres bienfaiteurs :

40 € et plus

MAQUETTE

Anne Toui Aubert

PHOTO DE COUVERTURE

Michel Gurfinkel

Tous droits de reproduction réservés.

LISTE DES AUTEURS

Elizabeth BLOXAM

Institute of Archaeology

University College London

31–34 Gordon Square

London (United Kingdom)

e.bloxam@ucl.ac.uk

Wouter CLAES

Musées Royaux d'Art et d'Histoire

Parc du Cinquantenaire, 10

1000 Bruxelles (Belgique)

w.claes@kmgk-mrah.be

Tiphaine DACHY

Université de Toulouse II - Le Mirail

UMR 5608 - TRACES

Maison de la recherche

5, allée Antonio Machado

31058 Toulouse cedex 9 (France)

tdachy@univ-tlse2.fr

Maude EHRENFELD

EHESS - Université de Toulouse II - Le Mirail

UMR 5608 - TRACES

Maison de la recherche

5, allée Antonio Machado

31058 Toulouse cedex 9 (France)

maudeehrenfeld@gmail.com

Ashraf EL-SENUSSI

Supreme Council of Antiquities

Faiyum (Egypt)

Chloé GIRARDI

Université Paul Valéry-Montpellier 3

Montpellier (France)

girardi.chloe@laposte.net

James HARRELL

The University of Toledo

Department of Environmental Sciences

2801 W. Bancroft

Toledo, OH 43606-3390

(United States of America)

james.harrell@utoledo.edu

Thomas C. HEAGY

Chicago (United States of America)

Heagy1@aol.com

Stan HENDRICKX

Sint-Jansstraat 44

B-3118 Werchter (Belgique)

s.hendrickx@pandora.be

Christiane HOCHSTRASSER-PETIT

6, rue des martrois

91580 Etréchy (France)

kikihpetit@yahoo.fr

Dirk HUYGE

Royal Museums of Art and History

Jubelpark 10/10 Parc du Cinquantenaire

1000 Brussels (Belgium)

d.huyge@kmgk-mrah.be

Clara JEUTHE

Institut Français d'Archéologie Orientale (Ifao)

37 El Cheikh Aly Youssef Street

Munira, Qasr el Ainy

BP 11562 Le Caire (Égypte)

cjeuthe@ifao.egnet.net

Adel KELANY

Ancient Quarries and Mines Dept

Supreme Council of Antiquities

Aswan (Egypt)

Christian KNOBLAUCH

University of Vienna

Franz-Klein-Gasse 1

Vienna 1190 (Austria)

christian.knoblauch@univie.ac.at

Béatrix MIDANT-REYNES

Institut Français d'Archéologie Orientale (Ifao)

37 El Cheikh Aly Youssef Street

Munira, Qasr el Ainy

BP 11562 Le Caire (Égypte)

bmidantreynes@ifao.egnet.net

Norah MOLONEY

Institute of Archaeology

University College London

31–34 Gordon Square (London)

United Kingdom

Aurélie ROCHE

UMR 7044 Archimède – Université de

Strasbourg – Maison Interuniversitaire des

Sciences de l'Homme – Alsace

5, allée du Général Rouvillois – CS 50008

67083 Strasbourg Cedex (France)

aurelie.roche1@gmail.com

Adel TOHAMEY

Ancient Quarries and Mines Dept

Supreme Council of Antiquities

Aswan (Egypt)

Archéo-Nil est une revue internationale et pluridisciplinaire à comité de lecture («peer review») dans le respect des normes internationales de journaux scientifiques. Tout article soumis pour publication est examiné par au moins deux spécialistes de renommée internationale reconnus dans le domaine de la préhistoire ou de l'archéologie égyptienne. L'analyse est effectuée sur une base anonyme (le nom de l'auteur ne sera pas communiqué aux examinateurs ; les noms des examinateurs ne seront pas communiqués à l'auteur).

Archéo-Nil uses a double-blind peer-review process. When you submit a paper for peer review, the journal's editors will choose technical reviewers, who will evaluate the extent to which your paper meets the criteria for publication and provide constructive feedback on how you could improve it.

Sommaire du n°24

5 Introduction

par Béatrix Midant-Reynes

Dossier : Prédynastique et premières dynasties égyptiennes. Nouvelles perspectives de recherches

11 Investigating the Predynastic origins of greywacke working in the Wadi Hammamat

*par Elizabeth Bloxam, James Harrell, Adel Kelany, Norah Moloney,
Ashraf el-Senussi & Adel Tohamey*

31 Réflexions sur le stockage alimentaire en Égypte, de la Préhistoire aux premières dynasties

par Tiphaine Dachy

47 Le phénomène tasién : un état de la question

par Maude Ehrenfeld

59 Who was Menes?

par Thomas C. Heagy

93 The Painted Tomb, rock art and the recycling of Predynastic Egyptian imagery

par Dirk Huyge

103 Initial results: The Sheikh Muftah occupation at Balat North/1(Dakhla Oasis)

par Clara Jeuthe

115 Royal cult and burial in the Egyptian 1st Dynasty: The Early Dynastic pottery from the royal enclosures Aha II and III at Abydos

par Christian Knoblauch

- 161 Des scènes de danse dans l'iconographie prédynastique?
Essai d'identification et d'interprétation à la lumière
de la documentation pharaonique
par Aurélie Roche
- 191 Bibliography of the Prehistory and the Early Dynastic Period
of Egypt and Northern Sudan. 2014 Addition
par Stan Hendrickx et Wouter Claes

Lectures

- 209 À propos de Diana C. Patch (éd.), *Dawn of Egyptian Art*.
Yale University Press, The Metropolitan Museum of Art.
New Haven – Londres, 2011.
par Chloé Girardi
- 211 À propos de Michèle Juret, *Étienne Drioton. L'Égypte,
une passion. Dans les pas de Auguste Mariette Pacha
et Gaston Maspero*, Gérard Louis éditeur. Haroué, 2013.
par Christiane Hochstrasser-Petit
- 213 À propos de Renée F. Friedman et Peter N. Fiske (éd.),
*Egypt at its Origins 3. The Third International Colloquium
on Predynastic and Early Dynastic Egypt, The British Museum,
London, Sunday 27th – Friday 1st August 2008*, Peeters
Publishers, *Orientalia Lovaniensia Analecta (OLA) 205*.
Louvain, Paris, Walpole, 2011.
par Chloé Girardi
- 216 Appel à contribution

Le phénomène tasién : un état de la question

Maude Ehrenfeld, CRPPM, EHESS --Toulouse / Université Toulouse Le Mirail

Cet article se propose de faire un historique de la question et une présentation des données actuellement disponibles sur le Tasién, la première culture prédynastique de la vallée du Nil, dont l'existence même fut longtemps discutée. Les informations relatives aux sites choisis dans le cadre de cette étude sont très inégales, l'auteur étant tributaire des données plus ou moins précises, mais aussi des pistes de réflexion des inventeurs ou archéologues des sites de la vallée du Nil dans son sens large (jusqu'au Soudan actuel) et des déserts.

This paper is a synthesis of different points of view about the existence of the Tasién culture from its discovery in the 20th century to the recent excavations from the Nile Valley to the Sudan and in the deserts based on the data available. The author deals with the diversity of the archeological information and the different hypotheses proposed by various scholars.

Historique des recherches

Dès la publication de la synthèse sur Badari, G. Brunton note le caractère remarquable de la tombe 569, découverte dans le cimetière 500 de Qau (Brunton & Caton-Thompson 1928). Outre la céramique composée d'un récipient façonné en terre cuite grossière (RB37h¹), d'un bol brun et noir finement peigné (BB3d), d'un vase pourvu d'un col montant et de quatre anses (MS7), un couteau en silex, une plaquette de sélénite et un vase en terre cuite noire incisée de motifs comblés par une pâte blanche (MS24) forment le matériel inédit de cette inhumation (**Fig. 1**). Deux fragments appartenant à ce type de vases noirs ont été découverts en surface dans le cimetière 1400 de Qau et les secteurs 5300/5400 dit «villageois» de Badari, d'autres fragments étant mal localisés.

Après deux saisons de fouilles dans les marges du désert autour du village de Mostagedda, Brunton fait l'hypothèse de l'existence d'une nouvelle culture prédynastique antérieure à celle de Badari, le Tasién (Brunton 1929).

1. La classification des vases renvoie à Brunton & Caton-Thompson 1928 et Brunton 1937.



Fig. 1
Mobilier de la
tombe 569 de
Qau (Brunton &
Caton-Thompson
1928 : pl. XXVI).

Tout en insistant sur le fait qu'il est impossible d'en dire beaucoup sur les Tasiens, il souligne que leur mobilier diffère de celui des populations badariennes. G. Brunton ajoute que les crânes examinés provenant de trois tombes² ont une forme plus ronde avec une mâchoire plus carrée que ceux trouvés à Badari et que les quelques tombes découvertes sont souvent plus larges et plus profondes que celles de ce dernier site³. De plus, il remarque la présence d'une niche latérale dans trois de ces creusements (451, 474A et 2842). Les productions céramiques s'avèrent être les éléments les plus discriminants face à un matériel fortement perturbé par les occupations et les pillages ultérieurs. Le Tasiens doit son nom à son marqueur culturel principal, le *tasian beaker*.

Le tasian beaker, marqueur culturel du Tasiens

La céramique dite tasiennne s'intègre dans deux classes principales : 1/ une production brune, grossière, montée à la main et lissée, recevant parfois une couverture grise sans autre traitement de surface, 2/ des exemplaires gris ou noirs lissés ou peignés verticalement voire brunis. Le pot typique est de couleur grise, sa surface présentant des zones noires en raison d'une cuisson mal

maîtrisée. Cette jarre carénée à ouverture large et base plate est par ailleurs peignée verticalement. Son col peut être noirci.

Outre ces deux groupes, le récipient incarnant le marqueur de cette culture tasiennne est le *tasian beaker*, un gobelet à col évasé, aux parois plus ou moins fines montées à la main à partir d'une pâte de couleur brune à noire après cuisson. La surface extérieure est incisée de lignes, de triangles et de chevrons. Ces sillons, souvent hachurés, sont remplis d'une pâte blanche relativement solide. La majorité des exemplaires archéologiquement complets possèdent un ou deux trous sous leur col, réalisés le plus souvent avant cuisson.

Quelques *tasian beakers* proviennent d'achats effectués sur le marché de l'art égyptien dans le premier tiers du 20^e siècle. Deux exemplaires⁴ publiés dans l'ouvrage de Flinders Petrie intitulé *Corpus of Prehistoric Pottery and Palettes* (1921 : pl. XXVII) furent, d'après G. Brunton (1934 : 96), achetés par l'égyptologue à Louxor. Un des deux vases fait partie de la classe *N/Black incised* que l'archéologue a daté de Nagada III. De même, en 1928, Alexander Scharff attribue un vase noir à cette même tradition (Scharff 1928 : 269). En 1931, Peter Lugn publie un article sur un gobelet fragmentaire acheté à Edfou, don du Major Gayer Anderson, conservé au musée égyptien de Stockholm (Lugn 1931). Entre 1933 et 1934, Jean Capart acquiert pour le musée du Caire six vases tasiens (Brunton 1934) dont cinq *beakers*. Ce matériel proviendrait de Khozam.

Si le gobelet tasiens est l'élément le plus marquant des sites pour les chercheurs, il peut être associé à d'autres objets. Sami Gabra met au jour à Deir Tasa un cimetière de quarante-sept inhumations badariennes dont trois tombes reconnues comme tasiennes (Gabra 1930). L'ensemble ne livre pas de *beaker*, mais des bols à parois plus ou moins fines, avec une surface portant des traces de doigts, d'un lissage ou du passage d'un peigne pour donner un effet *rippled*. En plus du matériel céra-

2. T. 3003, 3011 et 3551.

3. En moyenne 104 cm de profondeur contre 85 cm pour les ensembles badariens.

4. Ils sont actuellement conservés au Petrie Museum de Londres.

mique, une pointe de flèche, un bracelet en ivoire et un collier de grains de granit noir⁵, deux haches polies en calcaire siliceux sont également signalées.

Outre les productions céramiques, G. Brunton souligne l'existence de palettes rectangulaires intactes en calcite et en calcaire mais également de haches polies en calcaire dur ou en roche grise ignée dans la région de Mostagedda. Le chercheur parcourt la zone autour de Matmar, entre Khawaled et Ghoraieb, de 1929 et 1931 (Brunton 1948). Le matériel est quantitativement peu important : quelques silex corticaux, une jarre grise dans un puits circulaire, un tesson de *beaker* et une hache polie en calcaire blanc dans une tombe badarienne violée. Sur ce site, les haches polies et la céramique incarnent les éléments discriminants d'une présence tasiénne. Les premières hypothèses de G. Brunton vont rapidement être suivies de réactions de ses contemporains.

Désaccords et polémiques

Si S. Gabbra considère les ensembles de Deir Tasa comme tasiens et antérieurs à ceux de Badari, l'hypothèse de l'archéologue anglais ne rencontre pas une adhésion générale. Ainsi, E. J. Baumgartel (1947) s'oppose à ses arguments en insistant sur l'absence de données stratigraphiques claires, tout comme sur la faible documentation des occupations domestiques dans la région de Mostagedda. Elle réexamine le mobilier de la tombe 569 de Qau, soulignant le caractère perturbé du sol archéologique, rapportant le couteau en silex, la tablette de sélénite et le *beaker* au matériel des premières dynasties. Le bol *rippled* serait quant à lui intrusif, tout comme une palette rectangulaire en grauwacke découverte à proximité.

La seconde moitié du 20^e siècle apporte peu de nouveaux éléments matériels aux assertions de G. Brunton, qui, lorsqu'elles ne sont pas oubliées, divisent la communauté des préhistoriens de l'Égypte. En 1985, W. Kaiser (1985) défend l'existence d'une

culture à part entière qui aurait précédé celles de Badari et de Nagada I. Le Tasién serait influencé par les cultures du nord de l'Égypte. En outre, il suppose l'existence d'un lien entre les décors des *beakers* et ceux des vases *white-cross lined*, caractéristiques de Nagada I. Il remet en cause la succession chronologique Tasa-Badari-Nagada et propose une période de contemporanéité entre Badari et Nagada I.

À la suite de prospections pédestres dans la région de Badari, incluant Qau et Deir Tasa, D. Holmes et R. Friedman expriment leurs doutes sur l'existence d'une culture tasiénne, en raison de l'imbrication forte des artefacts issus des sites (Holmes & Friedman 1989). La seconde expédition en 1992 permet à D. Holmes de réfuter l'hypothèse avancée par G. Brunton en raison du trop faible nombre d'artefacts associés au Tasién au milieu de vestiges badariens (Holmes 1996).

Pourtant, les prospections conduites dans les déserts dans les dernières décennies ont permis de jeter sur la question du Tasién et de la succession des cultures néolithiques et prédynastiques un nouvel éclairage.

Données

Pour mieux comprendre les problématiques de ce qu'il conviendrait d'appeler le « phénomène » tasién, une présentation des données existantes est indispensable. Nous avons suivi la trace des gobelets caliciformes. L'essentiel des nombreuses données est synthétisé (Fig. 2 & 3, Tabl. 2).

Données les plus anciennes : le 6^e millénaire⁶

Les sites livrant des données pour le 6^e millénaire sont rares. Les données les plus anciennes semblent être celles du plateau d'Abu Tartur (Riemer & Schönfeld, 2006), de Dakhla⁷ (Hope 2002; Mc Donald 2002) et de la région de Kerma (Honegger 2005).

5. Des perles ?

6. Toutes les dates données sont calibrées.

7. Avec des doutes au vu de la chronologie du site, de la faible quantité de vestiges et de l'absence d'étude précise.

	Bandes agencées hachurées	Bandes agencées pointillées	Tressage incisé	Tressage imprimé	Chevrons couvrants	Arêtes de poissons	Triangles et bandes	Bandes pointillées formants motifs angulaires	Bande ondulante	Bande ondulante pointillée
Teneida Dakhlah							1			
Abu Tartur							1+ N. non ment.			
KS043							1			
Gebel Ramlah		1+8						2		1+2
Nabta Playa		1								
Ouadi Atulla								N. non ment.		1
Désert oriental		N. non ment.					N. non ment.			
Ouadi el-HÛl			1 (cuir)				1?			
R12	16									
KDK.13										
KDK.21									1	
KDK.18										
Région Mostagedda							2+ tessons			
Armant										
Mahgar Dendera							1			
Dongola Reach	12 max									
Umm Melyekta										
KDK.1				1						
El-Multaga		1								
Kadero 1							1 t.113	2 t.114		
Abu Tabari O2/1					1	4 (30 tessons)	1 (83 tessons)			
Abu Tabari O2/26										
Sedeinga										
El-Ghaba			1							
El-Kadada C			1							
El-Kadada A			1				1?	1		
El-Geili										
Achat		JE 62934, JE 62935					UCL 17869, JE 62931	MM 1051, JE 62933, SCHARFF 1928	UCL 17870	

Tabl. 1

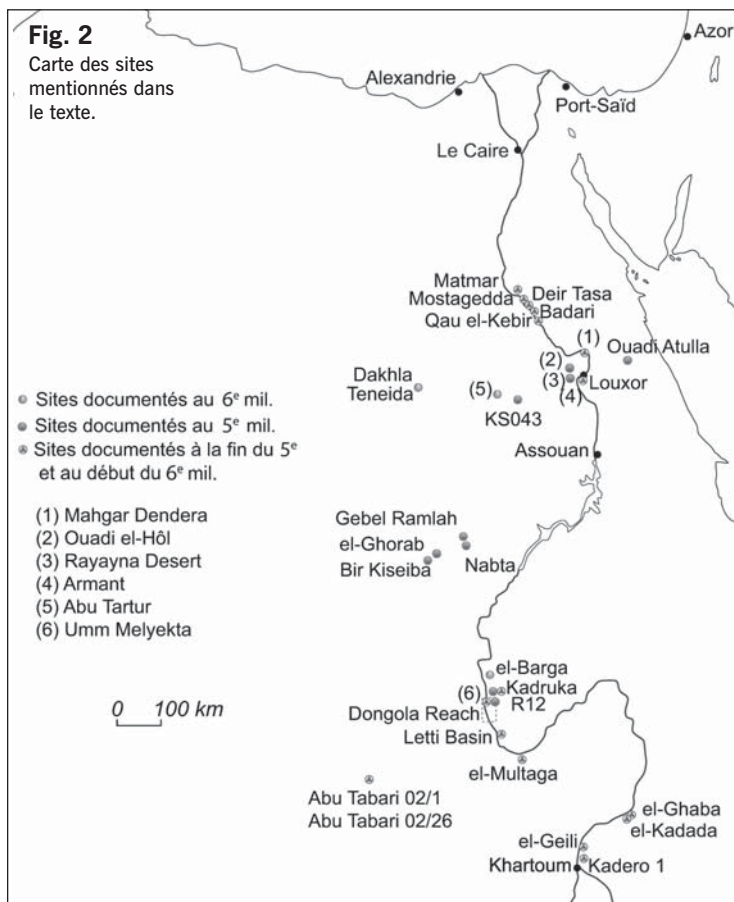
Tableau de concordance des éléments décoratifs.

I : vase entier
1 : tesson

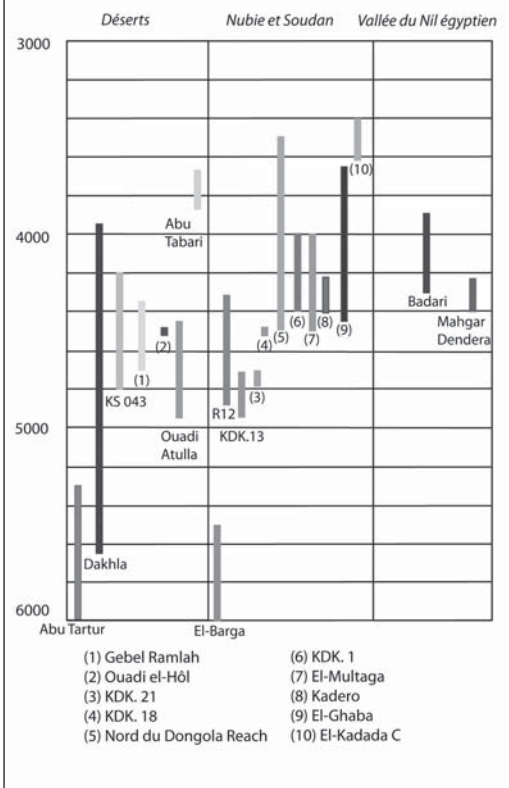
Le sud du plateau d'Abu Muhariq (Riemer & Kindermann 2008; Kindermann 2010) fournit également des tessons brunis du 6^e millénaire. Si dans le sud du désert occidental, quelques tessons décorés ont été découverts, ceux-ci ne sont pas issus de contextes suffisamment clairs pour que leur datation soit assurée. En Nubie, sur le site d'el-Barga, à la même époque, les premiers cimetières néolithiques livrent déjà des haches polies, des palettes et de la parure. Les différences perceptibles entre les tombes, notamment concernant la richesse du mobilier, font écho à celles du millénaire suivant.

Le 5^e millénaire

Malgré la disparité des vestiges selon les sites, deux entités, localisées dans les déserts et la vallée du Nil nubien, paraissent émerger au 5^e millénaire. Les sites KS043 (Midant-Reynes & Briois 2009; Briois *et al.* 2012), du Gebel Ramlah, E-79-4 d'el-Ghorab et E-75-8 de Nabta Playa (Kobusiewicz *et al.* 2010), mais aussi du Ouadi Atulla (Friedman & Hobbs 2002), du Rayana Desert et du Ouadi el-Hôl (Darnell 2002; 2008; Gatto 2011) livrent un matériel relativement homogène, malgré la diversité de la documentation. Le cimetière R12 (Salvatori & Usai 2008) et

**Fig. 3**

Chronologie des sites mentionnés dans le texte.



certaines sépultures de Kadruka (Reinold 2001 ; 2002 ; 2004) semblent contemporains. En Nubie, une différenciation entre les défunts perdure dans les sépultures. De même les gobelets sont uniquement retrouvés en contexte funéraire. Toutes les dates radio-carbone des sites s'échelonnent durant les deux premiers tiers du 5^e millénaire.

La fin du 5^e et le début du 4^e millénaire

Cette période est essentiellement documentée par des ensembles funéraires concentrés le long du Nil. Si les sites les plus anciennement mis au jour se situent en Moyenne Égypte, notamment dans la région de Mostagedda (Brunton 1937 ; 1948 ; Friedman 1999), Armant (Ginter & Kozłowski 1994) ou Mahgar Dendera (Hendrickx, Midant-Reynes & Van Neer 2001), l'essentiel des occupations récemment étudiées se situent au sud de la deuxième cataracte. De grandes prospections ont été menées dans la région du Dongola Reach (Welsby 2001 ;

Fuller 2004). Une organisation est décelable dans l'agencement des tombes, avec des sépultures au mobilier plus riches au sommet des *kôm* dans certaines sépultures de Kadruka (Reinold 2001 ; 2006), des concentrations autour d'une tombe plus ancienne à el-Kadada A (Reinold 2002) ou des différenciations entre hommes, femmes et enfants à Kadero (Chlodnicki *et al.* 2011). Contenant du matériel céramique comparable à celui de KDK.1, la couche néolithique d'el-Multaga est datée par analogie entre 4500 et 4000 cal. B.C. (Geus & Lecoite 2003). Du matériel a par ailleurs été repéré à la surface des sites Abu Tabari 02/26 et Abu Tabari 02/1 dans le Ouadi Howar, ce dernier site ayant fait l'objet de sondages conduisant notamment à la découverte d'une tombe (Jesse 2007). F. Jesse mentionne également des découvertes d'artefacts comparables dans la région du Djebel Abyad. Elle signale aussi deux fragments respectivement découverts au Ouadi el-Akhdar 81, au Gebel Kamil,

au sud du Gilf Kebir, et des éléments au Letti Bassin au débouché du Ouadi Howar. Enfin, au nord de la sixième cataracte, les sites d'el-Ghaba (Lecointe 1987) et d'el-Kadada C (Reinold 2006) témoignent de deux cent cinquante-quatre sépultures néolithiques. Par analogie avec du mobilier de deux tombes, le cimetière d'el-Geili (Caneva 1988), situé à une trentaine de kilomètres au nord, est daté du milieu du 4^e millénaire.

Discussion et perspectives

Si le marqueur culturel du tasién est présent sur de nombreux sites, c'est de manière discrète et accompagné de nombreux autres artefacts. Malgré un nombre de découvertes croissant, la réalité culturelle du faciès tasién se heurte à des données partielles et partiales. Elle s'intègre dans un questionnement plus large sur les dynamiques d'échanges et d'influences entre les communautés de la vallée du Nil – en Égypte comme au Soudan actuel – et de ses marges, des groupes dont les limites sont floues.

La nature des sites et la datation attribuée aux vestiges (Tabl. 2)

La prédominance des contextes funéraires induit des biais dans la documentation et l'interprétation des phénomènes. Pourtant, outre les vestiges de la région de Mostagedda, le site KS043, les puits d'el-Multaga et le sondage d'Abu Tabari corroborent cette présence de matériel sur des sites d'occupations domestiques même si ces derniers sont minoritaires. Le caractère très perturbé des sites de la région badarienne et les méthodes de fouilles de la première moitié du 20^e siècle ne permettent pas de différencier de manière certaine le matériel éventuellement tasién du mobilier badarien, en particulier les vestiges en pierre taillée. On peut légitimement s'interroger sur l'absence de microlithes sur les sites de la région. En outre, les éléments considérés comme discriminants par G. Brunton quant à la culture tasiénne ne sont pas systématiquement présents dans les sépultures. Malgré des analyses systématiques sur différents matériaux depuis la découverte du C14 et l'emploi de méthodes de calibration perfor-

mantes, les datations des sites ne manquent pas d'interpeller. Les longues durées d'occupation des habitats ou des cimetières constituent un biais non négligeable concernant la contemporanéité des vestiges et, de ce fait, limitent les hypothèses sur d'éventuels échanges et influences. D'après certains archéologues, dont les hypothèses sont corroborées par les données du radio-carbone, une influence des groupes du désert pourrait être manifeste au sein des populations de la vallée.

Dans le cas du désert occidental, si la disparition des pluies de mousson a lieu vers 5300 cal. B.C. (Kuper & Kröpelin 2006), les données relatives à la vallée sont concentrées pendant le millénaire suivant. Que se passe-t-il entre 5300 et 4500 cal. B.C. ? Des zones préservées des déserts, bénéficiant d'un micro-climat ou de sources d'eau pérennes, fournissent des données datées pendant cet intervalle. Les habitants des sites abandonnés se sont-ils également dirigés en direction de la vallée comme cela est documenté en Nubie (Honegger 2010) ? Qui ont-ils rencontré ? Sont-ils pour partie restés sur place ? Au-delà des mouvements de populations d'origine désertique, c'est la question de l'origine des communautés prédynastiques qui est soulevée ici. Selon le scénario proposé par H. Riemer (Kindermann 2010 : 758), une seconde vague de sécheresse autour de 4500 cal. B.C. aurait poussé les habitants de niches écologiques à migrer dans les zones plus humides du fleuve et à acquiescer un mode de vie sédentaire. L'antériorité des vestiges de vases de type *black-topped* dans les déserts étayerait cette hypothèse fondée sur le déterminisme environnemental. Le mode d'adoption de certaines traditions décelables dans la culture matérielle reste encore mal défini. L'hétérogénéité du matériel, notamment céramique, du point de vue de l'origine des matières premières, de la forme et des décors, pose également des problèmes pour son interprétation.

Homogénéité du matériel ? (Fig. 4)

La question des marqueurs culturels se pose alors : quels seraient les marqueurs d'un phénomène tasién, si phénomène il y a ? Y a-t-il un *beaker* dans chaque contexte tasién ou

est-ce la *beaker* qui crée la culture tasiénne ? Un certain nombre d'objets semblent être présents de manière récurrente sur les sites de cette étude. Ainsi, outre le gobelet, dont la forme diffère selon l'aire géographique envisagée, l'utilisation de haches polies en roches dites dures est évidente, celle de segments étant plus sporadique. L'industrie lithique dominante est en règle générale sur éclat, mais cela ne nous semble pas être un élément suffisamment discriminant tant ce débitage est répandu. L'utilisation de grès, de granite, de porphyre ou de calcaire pour la confection des palettes trouvées dans les tombes est visible. Les coquillages de la mer Rouge ou de la vallée du Nil sont également utilisés bruts ou pour la parure en Égypte et dans les déserts. L'absence de palette en grauwacke est patente. Cependant, la dispersion géographique des éléments dits tasiens pose la question de l'homogénéité culturelle d'un groupe éventuel. Il en est de même concernant l'étendue chronologique des sites considérés.

Les formes des gobelets, objets considérés comme le marqueur culturel d'une éventuelle entité tasiénne, soulignent également le problème de l'homogénéité des artefacts découverts dans des sites éloignés. Par ailleurs, les éléments décoratifs géométriques et ophiomorphes ne se retrouvent jamais exactement d'un vase à l'autre (**Tabl. 1**).

Au regard de l'étendue géographique et de la diversité des matières premières des gobelets caliciformes, il semble que l'élément essentiel qui relie ces productions réside dans un concept inhérent au *beaker*. Ce serait alors l'idée que transporterait cet objet, plus qu'un objet particulier ou un modèle précis de vase qui voyagerait, puisque les pâtes utilisées sont généralement locales, que les traitements de surface et l'agencement des motifs diffèrent d'un site à l'autre. Des artisans, maîtrisant la fabrication de cette vaisselle, pourraient avoir adapté leurs techniques aux matériaux locaux, mais cela inclurait qu'au moins deux traitements de finition existaient au sein du – des ? – centre(s) de production initial(iaux).

Le statut du décor gravé de ce type de vase semble fondamental malgré la diversité des

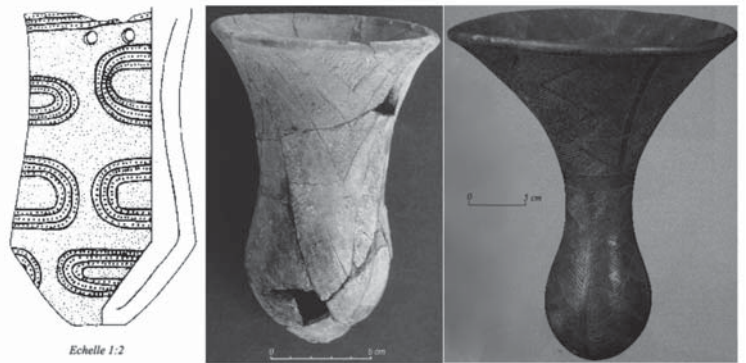


Fig. 4

Gobelets du Ouadi Atulla, du Gebel Ramlah et d'el-Kadada C (d'après Kobusiewicz *et al.* 2010 : 61 ; Friedman & Hobbs 2002 : 183 ; Welsby & Anderson 2004 : 261).

motifs décoratifs des gobelets. Si les variations intra-régionales sont indéniables, les producteurs conserveraient l'idée d'un vase plus haut que large, relativement cylindrique, décoré et percé d'un ou deux trous au niveau du col. Les modalités relatives à la pâte, la morphologie, le traitement de surface et les thèmes décoratifs des productions seraient alors corrélées à des fluctuations géographiques, chronologiques et culturelles.

Foyer(s) d'origine et échanges

Les artefacts allochtones des sites sont les témoins de flux à plus ou moins longues distances. Si des récurrences semblent visibles sur les sites, la question du foyer d'origine des objets ou des techniques est loin d'être résolue. Les chercheurs (Friedman & Hobbs 2002 ; Darnell 2002) s'accordent sur le fait que le « phénomène » tasién pourrait être avant tout une manifestation des populations des marges désertiques à l'origine de certains traits culturels, traduits matériellement sur les sites de la vallée du Nil. Ces groupes du désert, appelés « *Libo-Nubian* » (Darnell 2002), « *taso-badariennes* » ou « *pré-badariennes* » (Midant-Reynes & Briois 2010), pourraient influencer la culture matérielle de Badari, pénétrant dans la vallée par la bande de Qena et apportant des traits des régions Ouest et Sud de la vallée. Ils auraient alors servi de vecteurs aux influences méridionales vers la vallée du Nil et pourraient faire partie du fonds culturel nubien présent dans les marges désertiques entre 5400 et 4600 cal. B.C. Les relations que ces populations des déserts entretenaient avec les occupants de la vallée (Riemer &

Tabl. 2

Tableau récapitulatif des données de chacun des sites mentionnés.

	Datation (cal. B.C.)	Type d'occupation	Matériel céramique
Dakhla	5650-3950	N.D.	1 tesson incisé
Abu Tartur	6000-5300	N.D.	2 coupes <i>rippled</i> , 3 tessons incisés
Abu Muhariq	5800	N.D.	Vases Desert black-topped
KS043	4800-4200	Domestique	1662 tessons dont certains <i>rippled</i> , certains black-topped, 6 tessons incisés
Gebel Ramlah – Cimetières E01-2 / E03-1 / E03-2	4690-4340	Funéraire (67 ind.)	Bols, 2 vaisselles miniatures, 1 vase à bec, 4 <i>beakers</i> , 10 tessons incisés / Surface lissée ou brunie, parfois impressions pivotantes, incisions, effet <i>rippled</i>
El-Ghorab – Tombe du site E-79-4		Funéraire (1 ind.)	Tessons, parfois décorés de points
Nabta Playa – Tombe du site E-75-8		Funéraire (2 ind.)	1 <i>beaker</i> miniature
Ouadi Atulla	4940-4455	Funéraire (14 ind.)	1 coupe carénée, 25 gobelets dont 19 décorés, 6 tessons black-topped ou red-polished
Rayana Desert – Cave of the Hands - Cave of the Wooden Pegs		Funéraire	Vaisselle black-topped, <i>rippled</i> , tessons de <i>beakers</i> , vases non décorés
Ouadi el-Hôl	4500	Funéraire (9 ind.) + devant les tombes	1 black-topped, tessons d'au moins 5 <i>beakers</i> , 9 vases non décorés, 1 vase RB 27T, tessons brunis
R12	4920-4320	Funéraire (200 ind.)	220 vases dont 80% de bols hémisphériques, 12% jarre, 8% <i>beakers</i>
Kadruka – KDK.13	4940-4720	Funéraire	3 vases à décor « proto-ripple ware »
Kadruka – KDK. 21	4790-4720	Funéraire (243 t.)	<i>Beakers</i>
Kadruka – KDK.18	Mi. 5 ^e mil.	Funéraire (124 t.)	<i>Beakers</i>
Mostagedda	Avant 4300-3900 (?)	Domestique	314 vases dont pots à cuire, jarres, tessons <i>rippled</i> , 16 tessons de <i>beakers</i> , 2 <i>beakers</i>
Mostagedda	Avant 4300-3900 (?)	Funéraire (49 t.)	70 vases dont 3 black-topped
Qau el-Kebir – T. 569		Funéraire (1 t.)	3 vases, 1 <i>beaker</i>
Mahgar Dendera	4400-4250	Domestique	7 tessons incisés
Armant	4040-3720	Domestique	2 tessons incisés
Nord du Dongola Reach	4500-3500	Funéraire (40 cimetières) et domestique	Bols hémisphériques, 12 <i>beakers</i>
Umm Melyekta		Funéraire (3t.)	1 <i>beaker</i> , tessons de bol
Kadruka – KDK.1	4400-4000	Funéraire (96 t.)	Dans tombe principale : 6 vases dont 1 jarre, 1 vase peint, 1 <i>beaker</i>
El-Multaga	4500-4000	Funéraire (53 t.)	Vases, tessons de vase <i>rippled</i> , tessons de <i>beakers</i>
Kadero	4410-4230	Funéraire (218 t.)	Bols, louches, 3 <i>beakers</i>
Kadero		Domestique	
Ouadi Howar - Abu Tabari 02/1	3870-3670	Funéraire (1 t.)	6 tessons de <i>beaker</i> (02/1-2), tessons de 4 <i>beakers</i> (02/1-4)
Djebel Abyad			Tessons de <i>beakers</i>
Ouadi el-Akhdar 81			1 tesson de <i>beaker</i>
Gebel Kamil			1 tesson de <i>beaker</i>
Letti Bassin			Tessons de <i>beakers</i>
El-Ghaba	4468-3642	Funéraire	Vases, <i>beakers</i>
El-Kadada C	3610-3392	Funéraire (221 t.)	Tessons de <i>beakers</i>
El-Kadada A	3367	Funéraire	3 <i>beakers</i>
El-Geili	Mi. 4 ^e mil.	Funéraire (11 t.)	Bols, 1 vase à cuire, 1 jarre, tessons <i>rippled</i> , tesson de <i>beaker</i>

Industrie lithique taillée	Macrolithique	Industrie matière dure d'origine animale	Autres
Eclats, perçoirs, denticulés, racloirs, pièces à coche, pièces bifaciales, couteaux à bord abattu, trapèzes / 66% en calcédoine / silex, quartzite, cornaline	Percuteurs, matériel de mouture, 1 tête de massue / Grès, quartzite, diorite	Poinçons / Os	Bivalves percés / Parure en test d'œuf d'autruche
Eclats, microlithes / Silex égyptien, calcédoine, agate, granit, grès, chert, quartz	Haches, percuteurs, broyeurs, palettes / Granit, granodiorite, silex, grès, calcaire rosé	Aiguilles, « dagues », cornes / Os	Mica, bivalves, bracelets, perles, pendeloques, labrets / Coquillages, os, ivoire, turquoise, cornaline, diorite, calcaire, ocre, terre cuite
Eclats, side blow flake, lames, 1 pointe de flèche bifaciale / Chert	1 palette, haches, meules / porphyre, basalte, grès		Fragments de test d'œuf d'autruche
	2 pierres vertes	1 pointe / Os	Mica, 1 cauris, 1 coquillage
Racloirs, pièces retouchées, 1 pièce bifaciale / Silex beige	1 palette / Grès	1 manche / Os	Mica, coquillages percés, fragments de test d'œuf d'autruche, malachite, ocre rouge, perles / stéatite, serpentinite
	Palettes / Quartzite, grauwacke, calcaire		Coquillages, plumes d'autruche, fragments d'œuf d'autruche, 1 sac de cuir, tissu, 1 épingle, perles / ivoire, stéatite
Eclats, lames, chutes de burin, segments, pièces à dos, encoches, grattoirs, perçoirs / Silex, agate, quartz, silex du Kordofan, chert	Haches, percuteurs, polissoirs, galets, meules, broyons, 6 têtes de massue, palettes / Serpentinite, quartz, grès, granit, pierre verte, agate, pierre ponce, calcaire	Restes d'animaux domestiques et sauvages non travaillés dont 40 bucranes, perçoirs, spatules, « couteaux » / Os	Coquillages, ocre, malachite, perles, bracelets, récipients / Os, ivoire, dent d'hippopotame, test d'œuf d'autruche, amazonite, cornaline, ocre rouge, pierre blanche, stéatite, quartz, chlorite
2 lames retouchées	Haches / Grès		
	1 palette, 1 tête de massue		Coquillages, figures anthropomorphes
Eclats, grattoirs, pointes / Silex	Broyons, meules, poids, haches, 1 palette / pierre grise, grès, calcaire, albâtre	2 paires de cornes, 3 hameçons / Coquillage, ivoire	Dent d'hippopotame, écailles de tortue, arrêtes de poisson, 2 paniers, 47 coquillages, 2 bracelets / Ivoire, test d'œuf d'autruche
2 éclats, 1 couteau / Silex	1 hache, palettes / Calcaire, albâtre, grauwacke	4 hameçons, 1 poinçon / Os	Coquillages percés, peaux, cuir, tissu, plumes, perles, bracelets, cuillères, baguettes / Os, ivoire
1 couteau / Silex			1 plaquette / Sélénite
Eclats, lames retouchées, grattoirs, denticulés, perçoirs, lamelles à dos / Chert, silex, calcédoine	Haches, broyons, meules, palettes, galets / Basalte, gabbro, granite, grès, quartzite, stéatite, pierre noire, verte, grise,		Fragments de test d'œuf d'autruche, perles / Calédoine, néphrite, quartzite
	1 hache, 1 palette, 1 meule / Pierre dure, pierre ponce	1 corne, outils / Os	Perles / Amazonite, cornaline
	1 hache miniature, 9 têtes de massue, 1 pilon, 1 lissoir, 2 palettes, 1 meule / Pierre, grès, diorite	2 bucranes, 1 hache miniature, 1 manche / Ivoire, os	Dans tombe principale : 1 récipient, 1 aiguille, 2 peignes, 7 bracelets, 1 collier, 1 figurine anthropomorphe / Dent d'hippopotame, os, ivoire, agate, grès
	Haches, 1 tête de massue	2 poinçons, outils / Os	2 labrets, 3 bracelets, perles / Zéolite, ivoire, amazonite
Eclats / Quartz	Têtes de massue, palettes, haches, gouges, meules, broyeurs, polissoirs / Porphyre, diorite, granite, rhyolite, grès		Coquillages, bracelets, perles / Ivoire, cornaline, os, zéolite
Encoches, perçoirs, denticulés, segments, grattoirs	Palettes / Grès, diorite		
			2 ailes d'ois de Gambie, perles / Fragment de test d'œuf d'autruche
	Palettes, meules, broyeurs / Grès	Bucranes, 1 poinçon, 2 lissoirs / Os	Parure / Ivoire, fragments de test d'œuf d'autruche, agate
	Palettes, meules, broyeurs / Grès		
	1 tête de massue, haches, pilons, meules / Rhyolite, diorite		1 statuette anthropomorphe, 1 statuette phallique, perles, labrets / Terre cuite, pierre, fragments de test d'œuf d'autruche

Kindermann 2008; Kindermann 2010), perceptibles à travers le mobilier issu de cette région, restent floues. M.C. Gatto (Kobusiewicz *et al.* 2010) suggère qu'entre 4600 et 4400 cal. B.C., les populations des déserts se seraient déplacées vers la vallée du Nil, entre la deuxième cataracte et le *Dongola Reach*, pour y trouver des conditions de vie plus favorables, avant de retourner vers leur territoire principal. Ils auraient copié les techniques *rippled*, les *beakers*, et enrichi leur répertoire décoratif alors que les populations nilotiques auraient acquis le savoir-faire de la cuisson *black-topped*.

Les segments découverts dans les tombes et plus sporadiquement sur les sites d'habitat pourraient être des vestiges d'influence soudanaise, en particulier lorsqu'il s'agit de microlithes en quartz. Déjà l'industrie du « Mésolithique » de Khartoum, période datée des 8^e et 6^e millénaires au Soudan central, est dominée par des segments en quartz. Les plus anciennes palettes semblent provenir du sud du désert occidental et/ou de Nubie. Il n'est pas toujours évident de les différencier des meules lorsqu'elles sont en grès. Certains exemplaires découverts au Soudan central pourraient dériver de ces artefacts.

Les haches polies pourraient également être d'influence soudanaise et le cimetière d'El-Barga livre ce type d'objets au moins dès 5750 cal. B.C. (Honegger 2005).

Les gobelets caliciformes, s'il s'avère que c'est le même concept qui est manifeste partout, trouveraient leur aire d'origine dans le désert occidental ou en Nubie. Outre des *beakers*, les fouilles du Gebel Ramlah ont révélé des vases *rippled* à lèvres dentelées et *black-topped* plus anciens que les exemplaires datés de la vallée. De même, le site E-75-8 de Nabta Playa est daté de 4900 cal. B.C. et livrerait les fragments les plus anciens de ce dernier type de vases. De manière contemporaine, certains gobelets du Ouadi Atulla voient également leur col noirci. Dès 5800 cal. B.C., les « *Desert black-topped* » sont documentés sur le plateau d'Abu Muhariq (Riemer & Kinderman 2008). Là encore, ces artefacts seraient d'origine désertique.

Si la présence de matières premières exogènes aux sites est un indice probant des mouvements des communautés, voire des

échanges qu'elles peuvent effectuer entre elles, l'origine de certains types de vestiges est incertaine. Les exemplaires les plus anciens de céramique incisée, décorée d'un effet *rippled* ou avec le col noirci, trouveraient leurs premières occurrences dans le désert oriental et occidental.

Conclusion

Si le cadre limité de cette étude ne permet pas d'explorer toutes les pistes de réflexion, force est de constater que les données des sites posent des questions sur la réalité archéologique du Tasién.

Le *beaker*, marqueur culturel de ce faciès est attesté à Dakhla et sur le plateau d'Abu Muhariq dès le 6^e millénaire. Cependant, les données les plus sûres datent du 5^e millénaire dans une bande diagonale s'étendant du Ouadi Atulla au Gebel Ramlah. Deux sites nubiens livrent ce type d'artefacts au sein d'un contexte funéraire bien documenté. Dans le dernier tiers du 5^e millénaire, le nombre d'attestations augmente et les gobelets se retrouvent le long de la vallée du Nil en Moyenne-Égypte, en Nubie et dans le Soudan central.

Des récurrences s'observent sur les sites sans que les modalités de diffusion ni l'origine exacte des artefacts soient toujours clairement définies. Ainsi, une influence méridionale est décelable dans l'utilisation de haches, palettes en pierre dure, de segments et éventuellement de mica. L'origine des gobelets, des productions *rippled* et/ou *black-topped* pourrait être localisée dans le désert occidental ou oriental.

Les datations, les études paléo-environnementales et les recherches archéologiques tendent à démontrer qu'au regard des vestiges matériels, des groupes aux manifestations culturelles florissantes étaient présents dans les déserts entre le 6^e et le 4^e millénaires avant notre ère. La qualification de groupes comme Tasiens n'est pas l'élément majeur de la réflexion. En revanche, le rôle de ces communautés dans la vallée à partir du milieu du 5^e millénaire et par la suite, est un des enjeux primordiaux de la recherche actuelle sur la préhistoire égyptienne.

Bibliographie

- BAUMGARTEL, E., 1947. *The Cultures of Pre-historic Egypt I*. London.
- BRIOS, F. & MIDANT-REYNES, B., 2010. Oásis de Kharga dans la Préhistoire : aux origines des cultures prédynastiques. *Archéo-Nil* 20 : 43-50.
- BRIOS, F., MIDANT-REYNES, B., MARCHAND, S., TRISTANT, Y., WUTTMANN, M., DE DAPPER, M., LESUR, J., NEWTON, C., 2012. Neolithic occupation of an artesian spring : KS043 in the Kharga Oasis, Egypt. *Journal of Field Archaeology* 37, 3 : 178-191.
- BRUNTON, G., 1929. The Beginnings of Egyptian Civilization. *Antiquity* 3 : 456-467.
- BRUNTON, G., 1934. Some Tasién pottery in the Cairo Museum. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* 34 : 94-96.
- BRUNTON, G., 1937. *British Museum Expedition to Middle Egypt. First and Second Years, 1928-1929: Mostagedda and the Tasién Culture*. London.
- BRUNTON, G., 1948. *British Museum Expedition to Middle Egypt. 1929-1931: Matmar*. London.
- BRUNTON, G. & CATON-THOMPSON, G., 1928. *The Badarian Civilisation*. London.
- CANEVA, I. (ed.), 1988. *El Geili: The history of a Middle Nile Environment 7000 B.C.-A.D 1500*. Oxford.
- CHLONICKI, M., KOBUSIEWICZ, M. & KROEPER, K. (eds.), 2011. *Kadero*. Poznań.
- DARNELL, D., 2002. Gravel of the Desert and Broken Pots in the Road : Ceramic Evidence from the Routes between the Nile and Kharga Oasis [in:] FRIEDMAN, R. (ed.), *Egypt and Nubia: Gifts of the Desert*. London : 156-177.
- DARNELL, D., 2008. The Rayayna Crossroads : life, death and the divine in the Upper Egyptian Desert [in:] FRIEDMAN, R. & MC NAMARA, L. (eds.), *Abstracts of papers presented at The Third International Colloquium on Predynastic and Early Dynastic Egypt*. London : 40-45.
- FRIEDMAN, R. & HOBBS, J.J., 2002 : A Tasién Tomb in Egypt's Eastern Desert [in:] FRIEDMAN, R. (ed.), *Egypt and Nubia: Gifts of the Desert*. London : 178-191.
- FULLER, D., 2004. The Central Amri to Kirbekan Sruvey. A Preliminary Report on Excavations and Survey 2003-04. *Sudan & Nubia* 8 : 4-10.
- GABRA, S., 1930. Fouilles du Service des Antiquités à Deir Tasa. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* 30 : 147-158.
- GATTO, M.C., 2011. The Relative Chronology of Nubia. *Archéo-Nil* 21 : 81-100.
- GEUS F. & LECOINTE Y., 2003. Survey and Excavation at el-Multaga, a Resettlement Area related to the Construction of the Merowe Dam : preliminary results. *Sudan & Nubia* 7 : 33-39.
- GINTER, B., KOZŁOWSKI, J., 1994. *Predynastic Settlement near Armant*. Heidelberg.
- HENDRICKX, S., MIDANT-REYNES, B. & VAN NEER, W., 2001. *Mahgar Dendera A, un site d'occupation badarien*. Leuven.
- HOLMES, D., 1996. Recent Investigations in the Badarian Region (Middle Egypt) [in:] KRZYŻANIAK, L., KROEPER, K. & KOBUSIEWICZ, M. (eds.), *Interregional Contacts in the Later Prehistory of Northeastern Africa*. Poznań : 181-192.
- HOLMES, D. & FRIEDMAN, R., 1989. The Badari Region revisited. *Nyame Akuma* 31 : 15-19.
- HONEGGER, M., 2005. Kerma et les débuts du Néolithique africain, *Genava* LIII : 239-249.
- HONEGGER, M., 2010. La Nubie et le Soudan : un bilan des vingt dernières années de recherches sur la pré- et protohistoire. *Archéo-Nil* 20 : 76-86.
- HOPE, C., 2002. Early and Mid-Holocene Ceramics from the Dakhla Oasis : Traditions and Influences [in:] FRIEDMAN, R. (ed.), *Egypt and Nubia: Gifts of the Desert*. London : 39-61.
- JESSE, F., 2007. Un nouvel aspect du Néolithique au Wadi Howar (Nord du Soudan) - des vases caliciformes. *Cahiers de Recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille* 26 : 187-196.
- KAISER, W., 1985. Zur Südausdehnung der vorgeschichtlichen Deltakulturen und zur früher Entwicklung Oberägyptens. *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts Abteilung Kairo* 41 : 61-87.
- KINDERMANN, K., 2010. *Djara, Zur mittelhöhen Besiedlungsgeschichte zwischen Niltal und Oasen (Abu-Muharik-Plateau, Ägypten)*. Köln.

- KOBUSIEWICZ, M., KABACIŃSKI, J., SCHILD, R. *et al.*, 2010. *Gebel Ramlah, Final Neolithic Cemeteries from the Western Desert of Egypt*. Poznań.
- KUPER, R. & KRÖPELIN, S., 2006. Climate-Controlled Holocene Occupation In The Sahara: Motor Of Africa's Evolution. *Science* 313: 803-807.
- LECOINTE, Y., 1987. Les sites néolithiques d'él-Ghaba: deux années d'activité (1985-1986). *Archéologie du Nil Moyen* 2: 69-88.
- LUGN, P., 1931. A « Beaker » pot in the Stockholm Egyptian Museum. *Journal of Egyptian Archaeology* 17: 22.
- MATH, N., 2006. Die Tulpenbecher und ihre Verwandten [in:] CZERNY E., HEIN I., HUNGER H. *et al.* (eds.), *Timelines: Studies in Honour of Manfred Bietak*, vol. 2. Leuven/Paris/Dudley: 46-54.
- MCDONALD M., 2002. Dakhleh Oasis in Predynastic and Early Dynastic Times: Bashendi B and the Sheikh Muftah Cultural Units. *Archéo-Nil* 12: 109-120.
- MIDANT-REYNES, B. & BRIOIS F., 2009. Un site pré-badarien dans l'oasis de Kharga (Égypte): KS043 [in:] COLLECTIF, *De Méditerranée et d'ailleurs...: mélanges offerts à Jean Guilaine*. Toulouse: 533-546.
- MIDANT-REYNES, B. & SABATIER, P., 1999. Préhistoire et radiocarbone. *Archéo-Nil* 9: 83-108.
- PETRIE, W. M. F., 1921. *Corpus of Prehistoric Pottery and Palettes*. London.
- REINOLD, J., 2001. Kadruka and the Neolithic in the Northern Dongola Reach. *Sudan & Nubia* 5: 2-10.
- REINOLD, J., 2002. Néolithique du Soudan central et de Haute Nubie – données sur le matériel en céramique [in:] LENSSEN-ERZ, T. & TEGTMEIER, U. (eds.), *Tides of the desert: contributions to the archaeology and environmental history of Africa in honour of Rudolph Kuper*, Köln: 203-217.
- REINOLD, J., 2004. Kadruka [in:] WELSBY, D. & ANDERSON, J. (eds.), *Sudan: Ancient treasures: an exhibition of recent discoveries from the Sudan national museum*. London: 42-47.
- REINOLD, J., 2006. Les cimetières préhistoriques au Soudan – coutumes funéraires et systèmes sociaux [in:] CANEVA, I. & ROCATTI, A. (eds.), *Acta Nubica. Proceedings of the X^e Conference of Nubian Studies*. Roma: 139-162.
- REINOLD, J., 2008. *La nécropole néolithique d'él-Kadada au Soudan central: Les cimetières A et B (NE-36-O/3-V-2 et NE-36-O/3-V3) du kôm principal*. Paris.
- RIEMER, H. & KINDERMANN, K., 2008. Contacts between the oasis and the Nile: a Résumé of the Abu Muhariq plateau survey 1995-2002 [in:] MIDANT-REYNES, B. & TRISTANT, Y. (eds.), *Egypt at its origins 2: proceedings of the international conference « Origin of the State, Predynastic and Early Dynastic Egypt »*, Toulouse, 5-8 septembre 2005, Leuven/Paris/Dudley: 607-633.
- RIEMER, H. & SCHÖNFELD, P. 2006. The prehistoric pottery of Abu Tartur, Western Desert of Egypt [in:] CHŁODNICKI, M., KROEPER, K. & KOBUSIEWICZ, M. (eds.), *Archaeology of early Northeast Africa: in memory of Lech Krzyżaniak*, *Studies in African Archaeology*, Poznań: 335-354.
- SALVATORI, S. & USAI, D. (éd.), 2008. *A Neolithic Cemetery in the northern Dongola reach: Excavations at Site R12*. Oxford.
- SCHARFF, A., 1928. Some Prehistoric Vases in the British Museum and Remarks on Egyptian Prehistory. *Journal of Egyptian Archaeology* 14: 261-276.
- WELSBY, D., 2001. *Life on the Desert Edge: seven thousand years of settlement in the Northern Dongola Reach, Sudan*. London.
- WELSBY, D. & ANDERSON, J. (eds), 2004. *Sudan: ancient treasures: an exhibition of recent discoveries from the Sudan national museum*, British Museum Press, London.
- WENDORE, F., SCHILD, R. & ASSOCIATES, 2001. *Holocene settlement of the Egyptian Sahara. The archaeology of Nabata Playa*. New York, Boston, Dordrecht. London, Moscow.